

temps que le Parthénon, composaient les temples ioniques de l'Acropole auraient obéi au même principe d'aspect, et plus tard encore on le retrouverait dans les temples corinthiens; là, si quelquefois l'entre-colonnement d'angle est un peu plus serré, c'est à peine sensible, tandis que cette différence est si nettement écrite dans le dorique.

C'est que, dans le dorique, c'est encore une conséquence mathématique de la disposition des triglyphes.

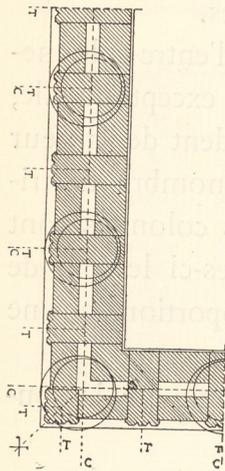


Fig. 251.

C'est le dernier terme d'un syllogisme dont les prémisses sont le poteau d'angle en bois, puis le triglyphe d'angle en pierre. Le triglyphe étant angulaire, et plus étroit que la colonne, ne peut pas être dans le même axe qu'elle; et la régularité étant là-haut, dans la frise, l'entre-colonnement ne peut pas être régulier. Toute l'explication des entre-colonnements d'angle est là (fig. 251).

Je dois enfin vous signaler cette particularité de l'architecture dorique : l'inclinaison de tous ses éléments. Il ne s'y trouve ni verticales ni horizontales : les surfaces horizontales sont courbes, les surfaces verticales sont inclinées dans le sens de la pyramide. Ainsi les marches sont plus élevées au centre qu'à l'extrémité, la ligne des chapiteaux et des architraves est courbe, l'entablement est courbe, non pas courbe en plan mais courbe en hauteur. Ces raffinements, d'une précision si prodigieuse, échappent à l'œil, mais certainement ils sont pour beaucoup dans l'impression que produit le monument. Pour vous en faire une idée, consultez le livre de Penrose sur le Parthénon : vous serez stupéfaits.

Cependant, ce raffinement devait avoir une raison d'être :